

Hind Fawzi

Shems et Kamar

« *Les Quêteurs du sacre* »



Dans un monde lointain, où seules comptaient la foi, la force et où la sorcellerie dominait les esprits, vivait un marchand de tissu qui à priori n'avait besoin de rien, il possédait puissance, argent et une femme bonne et belle.

La progéniture faisait défaut à Lamine et à Meryem, qui ont fait le tour du pays dans le but d'avoir des enfants : les fkihs leur ont dit qu'ils étaient tous les deux stériles et que la réalisation de leur souhait restait un miracle dépendant de la sorcellerie.

C'est au courant d'une nuit orageuse que Lamine vit un homme debout à son chevet, il était chauve, une grosse tête, une barbe noire et sale, ses mains étaient particulièrement remarquables, l'une avait six doigts alors que l'autre n'en avait que trois, les yeux rouges, il n'avait pas de nez, quand sa bouche s'ouvrait c'était pour faire apparaître une autre. Il n'avait qu'une seule oreille à la taille d'une main et ses pectoraux ressemblaient plutôt à des seins, le sexe d'un homme et ne possédait qu'un seul pied au lieu de deux.

Devant cet être abominable, le marchand est resté figé, la bouche grande bée, et de la sueur qui coulait de partout.

– Je suis NOMAYO, le faiseur de rêves, tu veux un enfant, d'accord, mais ce sera contre ta vie, je te donne ce qui te permettra de réaliser ton désir dont tu ne peux jouir fort longtemps puisque je te tuerai dans vingt ans, ton âme contre celle de ton fils.

Durant des semaines entières le pauvre homme revit la même apparition et à chaque fois il se réveillait en hurlant de frayeur.

Meryem crut au début que son mari avait des hallucinations à cause de son travail, et puis, convaincue qu'il était hanté, elle décida de faire venir des exorcistes, mais en vain.

Fatigué et surtout certain que ce qu'il voyait était réalité LAMINE parla tant bien que mal avec sa vision :

– J'accepte, dit-il, ma vie contre celle de mon fils.

Hurlant comme un fou, NOMAYO, ravi, cria au marchand :

– Tu auras un fils, vous vivez ensemble vingt longues années et après ton âme me permettra de vivre encore plus longtemps, prends cette potion tu en boiras la moitié et tu en donneras l'autre à ta femme, quand à la bouteille il faudrait absolument la faire fondre pour qu'on ne retrouve plus sa trace.

Mains tremblantes, front transpirant, hésitant, le

pauvre homme tendit le bras pour saisir le flacon e puis ...

Le Matin, croyant s'être débarrassée de sa vision, il s'immobilisa quand il remarqua cette chose noire, grosse et écrite en jaune doré, n'arrivant pas à déchiffrer l'écriture, il réveilla sa femme et lui raconta sa dernière scène, divisés entre joie et méfiance, les sentiments du couple étaient équivoques, ils se disaient que du moment qu'ils ont acceptés la condition, il ne pouvaient de désister ...

Dans une nuit de pleine lune et depuis le crépuscule jusqu'à l'aube, MERYEM mit au monde un superbe garçon et une magnifique petite fille. Devant ce don divin inattendu, le marchand organisa une fête qui dure un mois et donna le nom « KAMAR » à sa fille et « SHEMS » à son fils.

Les deux jumeaux étaient inséparables, intimes, intelligents et surtout très précoces, a sept mois il marchaient déjà, à dix il parlaient couramment, choses qui leur ont permis de communiquer, d'apprendre et de comprendre : leurs parents voulant faire d'eux l'élite de leur génération, leur donnèrent toute l'éducation nécessaire, leur apprirent également les ARTS de combat, ils voulaient que leur enfants aient toute les conditions adéquates pour mener une vie heureuse. Aussi chose que personne ne savait SHEMS et KAMAR avait un don qui leur permettait de communiquer de très loin, ils arrivaient à se parler

par télépathie.

Les années passèrent douces et tendres, la petite famille semblait nager dans ces vagues de bonheur et d'hilarité et avec elles le garçon et sa sœur devenaient de plus beau, de plus en plus fort et de plus en plus intelligents.

Seul NOMAYO estompait cette tranquillité par ces interventions annuelles qui coïncidaient avec l'anniversaire des jumeaux : en effet, il apparaissait pour rappeler au couple que les vingt ans s'approchaient et que le moment que sa potion a permis au couple d'avoir un fils et une fille, il doit prendre en échange aussi bien la vie de LAMINE et celle de MERYEM.

Douze, treize, quatorze ans... La nuit où les deux frères achevèrent leurs dix-neuf ans, l'abominable être fit encore éruption, il avait les yeux encore plus rouges, de ses deux bouches une très mauvaise haleine sortait et entre ses mains un sabre enduit d'un liquide vert et un petit sac, et avec le même cri cynique, il hurla :

– Dans un an, je reviendrai, dans un an, ce sabre tranchera vos gorges, je boirai votre sang, grâce à ça je vivrai encore plus longtemps et après je tuerai vos petits chéris et je mettrai leurs cœurs dans ce sac que j'offrirai à mon maître vénéré ha ! ha ! ha ! ha ! ha !

Ces paroles horribles choquèrent le couple, qui passa des journées entières enfermé ayant perdu le